

A ne pas manquer : des films essentiels à voir et revoir au Champo

(la liste complète est classée par réalisateur à l'intérieur)



MAIGRET TEND UN PIÈGE — Jean Delannoy (1958). Et si, pour coincer un tueur, il fallait d'abord laisser la ville se trahir elle-même ? Dans le Marais, des meurtres en série défient la police ; Maigret monte un dispositif où chaque regard devient indice, chaque rumeur une fausse piste... ou une confession. Un polar d'atmosphère et de tension feutrée : un Paris nocturne où chaque détail finit par parler et une méthode Maigret implacable sans jamais hausser la voix.

Avec : Jean Gabin, Annie Girardot, Jean Desailly.



LE CHAT — Pierre Granier-Deferre (1971). Berlin 1971. Deux époux vivent ensemble mais ne se parlent plus : billets venimeux, rancœur, tendresse impossible... et un chat comme refuge. Huis clos au vitriol, où l'amour se dit uniquement par la guerre des silences. À (re)voir aussi pour le « duel » d'acteurs : chaque regard est une gifle.

Avec : Jean Gabin, Simone Signoret, Annie Cordy.



L'HORLOGER DE SAINT-PAUL — Bertrand Tavernier (1974). Un père découvre son fils à travers un fait divers — et comprend qu'il ne le connaissait pas. L'enquête devient une traversée de Lyon, d'une époque, et d'une relation père-fils minée par les silences. À (re)voir pour sa **douceur implacable** : un drame intime qui avance par petites touches et serre le cœur. **Prix Louis-Delluc 1973, et Ours d'argent – Prix spécial du jury (Berlinale 1974).**

Avec : Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jacques Denis



MONSIEUR HIRE — Patrice Leconte (1989). Cannes (compétition). Un homme discret observe sa voisine ; un meurtre survient, et le soupçon s'accroche à lui. Leconte transforme Simenon en suspense intime : désir, manipulation, solitude. Suspense sentimental, tension magnétique qui naît d'un regard, et ne te lâche plus, et l'émotion qui affleure sous le thriller.

Avec : Michel Blanc, Sandrine Bonnaire, Luc Thuillier.

De Maigret aux romans noirs, ces 18 films dessinent un même territoire : celui des silences, des regards, des vies ordinaires prises au piège. Pas de héros invincibles : seulement des êtres humains, avec leurs failles et leurs masques. Le cinéma prolonge le regard de Simenon : une atmosphère, un détail, une bascule. Avec ce cycle Simenon, Le Champo aligne une galerie de visages et de voix qui ont fait le cinéma : Jean Gabin, Michel Simon, Raimu, Lino Ventura, Alain Delon, Simone Signoret, Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Annie Girardot, Philippe Noiret, Jean Rochefort, Michel Serrault, Sandrine Bonnaire ... Excellentes séances et bon Simenon

Programmation détaillée, Horaires et dates,
Réservations : cinema-lechampo.com

ou scannez le QR code →



À partir du 11 février 2026

SIMENON À L'ÉCRAN vu par...

11 réalisateurs en 18 films



À partir du mercredi 11 février
SIMENON vu par



10 réalisateurs révèlent 16 visages de Simenon...
... Et si la rumeur était l'arme la plus meurtrière ?

Informations, Horaires et dates,
Réservations : cinema-lechampo.com

ou scannez le QR code →



Simenon écrit un univers où le quotidien devient piège. Un quartier, un café, une maison bourgeoise, un train en fuite, un secret — et, soudain, une vie ordinaire se met à dérailler. Il y a Maigret : des enquêtes à voix basse, attentives aux milieux et aux silences. Et il y a l'autre Simenon : des drames noirs où la rumeur condamne, où les couples se déchirent ou s'empoisonnent, où un détail infime fait basculer une existence. Des duos cultes, des acteurs mythiques, des présences inoubliables, des dialogues qui restent : 11 réalisateurs, 18 manières de filmer l'obsession Simenon — l'homme mis à nu. Et... la vérité ne surgit pas : elle s'infiltre.

Cinéma Le Champo, 51 rue des Écoles, Paris 5ème



LES FANTÔMES DU CHAPELIER — Claude Chabrol (1982). Un crime discret s'installe... et une ville apprend à détourner les yeux. À Concarneau, un chapelier étrangle ; le voisin d'en face comprend — et se tait. Toute la terreur est là : la respectabilité comme couvercle, la lâcheté comme pacte. À (re)voir pour cette atmosphère poisseuse, le crime à visage respectable, le silence comme complicité, et un duel d'acteurs où chaque silence fait mal. Avec : Michel Serrault, Charles Aznavour, Monique Chaumette.



BETTY — Claude Chabrol (1992). Et si la chute était un milieu social avant d'être un drame ? Betty erre, boit, s'abîme, et trouve refuge dans un bar — puis dans l'écoute trouble d'une femme plus âgée. Chabrol filme la dépendance, la honte et la violence feutrée des classes, sans jugement, au scalpel. À (re)voir au Champo pour sa cruauté élégante, pour l'hypnose des gestes, des silences, et la précision des regards qui condamnent. Avec : Marie Trintignant, Stéphane Audran, Jean-François Garreud.



LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT — Louis Daquin (1943). Un héritage attire un jeune homme à La Rochelle... et l'englué dans un réseau de notables, de chantages et de secrets. Simenon adore ces micro-sociétés où chacun ment poliment. pour sa mécanique de piège provincial, où l'on sourit en serrant l'  tau.    (re) voir pour le noir classique, et pour sa mécanique de piège provincial, où l'on sourit en serrant l'  tau. Avec : Assia Noris, Jules Berry, Gabrielle Dorziat.



LES INCONNUS DANS LA MAISON — Henri Decoin (1942). Un avocat déchu, reclus et alcoolisé, découvre un cadavre chez lui : l'affaire touche sa fille, sa maison, sa honte. Le procès devient sa dernière chance de se relever — ou de se perdre.    (re)voir pour son grand théâtre noir : un procès, une rédemption, et une humanité à vif. Raimu monumental. Avec : Raimu, Juliette Faber, Gabrielle Fontan.



LA VÉRITÉ SUR BÉBÉ DONGE — Henri Decoin (1952). Un homme agonise : sa femme l'a empoisonné.    l'hôpital, le couple se rejoue en flashbacks — dix ans de blessures, d'humiliations et de malentendus "propres". Simenon au scalpel : l'amour comme procès, la passion comme poison lent.    (re)voir pour son poison conjugal, la tension psychologique et la cruauté élégante du duo. Une autopsie froide d'un couple qui s'est détruit "proprement", Avec : Jean Gabin, Danielle Darrieux, Jacques Castelot



MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE — Jean Delannoy (1959). Le retour au pays, chez Simenon, n'a rien de consolant : c'est une enquête dans les non-dits. Une lettre annonce un crime pendant la messe ; Maigret revient dans le village de son enfance et découvre un monde fermé, réglé par les rites, la hiérarchie et la honte.    (re)voir pour sa mélancolie rurale et ses non-dits : un crime comme une vieille blessure. Un **Simenon rural** où tout se joue dans l'ellipse, la fatalité... et les regards qui mentent "poliment". Avec : Jean Gabin, Michel Auclair, Valentine Tessier.



LE BARON DE L'ÉCLUSE — Jean Delannoy (1960). Dialogues Audiard. Baron désargenté et joueur, Antoine ne vit plus que d'élégance et d'expédients. Un coup de chance au casino, un yacht, et le voilà sur les canaux vers Monaco avec P  rle, amour retrouvé, jusqu'à l'arrêt for   à une écluse, où le vernis craque.    (re)voir au Champo aussi pour la **verve des dialogues** et un Gabin flambeur, tendre et désabusé. Avec : Jean Gabin, Micheline Presle, Jean Desailly



LA TÊTE D'UN HOMME — Julien Duvivier (1933). Un coupable idéal, un dossier "propre", et pourtant **Maigret** sent la mécanique du crime derrière l'évidence. Duvivier signe un polar tendu où la vérité se paie au prix fort : intuition contre logique, piège contre piège.    (re)voir pour l'énergie des années 30 - ombres, rythme sec, Paris-labyrinthe - et cette sensation *Simenonienne* : la culpabilité est d'abord une atmosphère, et l'évidence cache un piège. Avec : Harry Baur, Valéry Inkijonoff, Alexandre Rignault.



PANIQUE — Julien Duvivier (1946). Venise 1946. Un meurtre et la rumeur désigne Monsieur HIRE, « diff  rent », parfait bouc émissaire. Pendant que le vrai coupable manipule, la foule s'échauffe et l'  tau se referme. Simenon et Duvivier dissèquent la lâcheté ordinaire.    (re)voir pour ce portrait implacable de la foule, quand la rumeur devient une machine à broyer. Avec : Michel Simon, Viviane Romance, Paul Bernard.



LA VEUVE COUDERC — Pierre Granier-Deferre (1971). Un évadé trouve refuge chez une veuve : le désir se heurte au village, à la famille, aux intérêts. Ici, la province est un tribunal, et chaque regard accuse. La rumeur travaille, les familles s'en mêlent, l'  tau se resserre.    (re)voir au pour la tension des regards et le duo Alain Delon / Signoret, où la passion ressemble à une condamnation Un Simenon où l'amour ressemble à une condamnation. Avec : Alain Delon, Simone Signoret, Ottavia Piccolo.



LE TRAIN — Pierre Granier-Deferre (1973). Juin 40. un train d'exilés, deux inconnus, et une histoire qui naît dans le chaos. La guerre accélère tout : désir, peur, choix impossibles. Granier-Deferre filme l'urgence des corps, la fragilité des visages, et cette idée Simenon : un destin peut basculer sur un quai.    voir pour le mouvement, la tension, et la mélancolie qui reste. Avec : Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider, Nik   Arrighi



LE SANG    LA TÊTE — Gilles Grangier (1956). Et si la réussite sociale n'était qu'un autre piège ? Cardinaud, ancien débardeur devenu armateur puissant, voit son monde se fissurer quand sa femme étouffe — et s'enfuit. Tout le port commente, juge, se réjouit : Simenon ausculte la violence "respectable" et l'humiliation publique.    (re)voir pour sa violence sociale à bas bruit : la réussite comme piège, la honte comme poison, et la cruauté du regard collectif. Avec : Jean Gabin, Monique M  linand, Paul Frankeur



LA MORT DE BELLE — Édouard Molinaro (1961). Une jeune femme hébergée par un couple est retrouvée étranglée : l'  tau se resserre sur le mari, et le soupçon contamine tout — justice, voisinage, intimité. Thriller moral à (re)voir pour l'innocence qui ne pèse rien face à la "certitude" collective, pour l'angoisse du soupçon, quand l'opinion publique fabrique sa vérité avant la justice. Avec : Jean Desailly, Alexandra Stewart, Monique M  linand.



LE BATEAU D'ÉMILE — Denys de La Patell  re (1962) (alias *Le Homard flambé*). Dialogues Audiard.    La Rochelle, un patriarche mourant veut léguer sa fortune à un fils caché :   mile, patron-p  cheur, pendant que la famille d'armateurs manœuvre. Secrets, héritage, violences et tendresse : la comédie devient drame de clan, très "Simenon portuaire".    (re)voir au Champo aussi pour les acteurs et le swing d'Audiard. Avec : Lino Ventura, Annie Girardot, Michel Simon, Pierre Brasseur